



harasnational.ch

Mon cheval souffre-t-il de dorsalgie?

Reconnaître les principaux symptômes

Auteurs et auteurs

Marie Dittmann, Selma Latif, Michael Weishaupt
Section de médecine équine sportive de la Faculté Vetsuisse,
Université de Zurich

Anja Zollinger

Bureau de conseils Cheval du Haras national suisse HNS, Avenches

Partenaire

Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires
OSAV



Impressum

Éditeur	Agroscope Haras national suisse HNS Les Longs-Prés, 1580 Avenches www.agroscope.ch www.harasnational.ch
Renseignements	Bureau de conseils cheval Agroscope – Haras national suisse HNS, Avenches harasnational@agroscope.admin.ch
Rédaction	Anja Zollinger
Mise en page	Natacha Vioget, Cotterd
Photo de couverture	Marie Dittmann
Traduction	Service linguistique d'Agroscope
Copyright:	© Agroscope 2021
Download:	www.agroscope.ch/transfer/fr
ISSN:	2296-7222 (print), 2296-7230 (online)
DOI:	https://doi.org/10.34776/at398f

Remerciements

Nous tenons à remercier Matthias Haab pour ses dessins, Michelle Aimée Oesch pour ses photos ainsi que Jasmin Müller-Quirin et l'écurie Von Allmen pour leur soutien dans la prise de photos.

Table des matières

Sur le dos des chevaux...	4
Pour quelles raisons est-il si difficile d'identifier les douleurs chez le cheval?	4
Quelle est la prévalence des douleurs dorsales chez les chevaux de selle?	5
Causes des douleurs dorsales	5
Signes de douleurs dorsales	8
Le dos du cheval au centre de l'attention	9
Anatomie du dos du cheval	10
Réactions possibles du cheval à la douleur lorsqu'on lui touche le dos	12
Interpréter correctement les signes de mal de dos	13
Que faire en cas de douleurs dorsales?	13
Prévention	14
Importance de la posture du corps	14
Il faut rester attentif...	17
Vidéo «Identifier la dorsalgie»	17
Bibliographie complémentaire et références bibliographiques	18
En allemand	18
En anglais	18

Sur le dos des chevaux...

Dans les sports équestres, le dos du cheval est exposé à diverses charges: il fournit une surface d'appui pour la selle, porte la cavalière ou le cavalier et participe à l'exécution de divers mouvements. Bien que l'anatomie du dos du cheval lui permette de supporter le poids d'une personne, le cheval n'est pas développé, d'un point de vue évolutif, pour stabiliser une charge sur son dos. Autrement dit, une charge excessive ou incorrecte sur le dos d'un cheval entraîne souvent des problèmes de santé, qui peuvent avoir pour conséquence des douleurs dorsales.

Il est de la responsabilité de la cavalière et du cavalier d'évaluer et d'observer consciencieusement l'état de santé de son cheval afin de prendre les mesures nécessaires pour assurer le bien-être de son compagnon. Nous allons expliquer dans cette brochure les causes des douleurs dorsales chez les chevaux et comment les reconnaître chez son propre cheval. En outre, des approches de traitement et des mesures préventives possibles sont présentées.

Pour quelles raisons est-il si difficile d'identifier les douleurs chez le cheval?

Les chevaux sont domestiqués par l'humain depuis environ 5 500 ans (Outram *et al.* 2009) et se sont habitués à vivre sous sa garde. Bien qu'en captivité les attaques de prédateurs soient peu probables, nos chevaux domestiques diffèrent peu de leurs congénères sauvages dans leurs comportements d'animaux de fuite et grégaires.

La plupart des prédateurs n'attaquent pas un troupeau sans discernement, mais sélectionnent leur proie de manière



Figure 1

Dans les sports équestres (mais aussi dans l'équitation de loisir), diverses activités exercent des pressions sur le dos du cheval. Pour que celui-ci ne soit pas endommagé par ces charges, le cheval doit être correctement entraîné et formé. (Source: S. Schmid)

ère très spécifique. Souvent, leur choix se porte sur l'animal le plus faible d'un troupeau, car il est le plus susceptible d'offrir le moins de résistance (Mech & Boitani 2010). Les animaux manifestement affaiblis ou dont les mouvements sont limités ont donc de moins bonnes chances de survie. Les éthologues partent ainsi de l'idée que l'absence ou les faibles manifestations de douleur chez les chevaux sont un mécanisme de protection pour éviter d'attirer l'attention des prédateurs. Cela explique pourquoi les chevaux, contrairement à d'autres animaux domestiques (par exemple les chiens ou les chats), n'expriment leurs douleurs que de manière très subtile.



Figure 2

Dans la nature, les chevaux sauvages de Przewalski sont la proie des loups qui, lors de la chasse, choisissent souvent l'individu qui offre le moins de résistance. (Source: M. Dittmann)



Quelle est la prévalence des douleurs dorsales chez les chevaux de selle?

Une étude menée en 2017-2018 par la section de médecine équine sportive de la faculté Vetsuisse de l'université de Zurich a montré que 30% des 240 chevaux de selle suisses examinés présentaient des signes de douleurs dorsales modérées à sévères (Dittmann et al. 2020). Cependant, selon les propriétaires, ces chevaux étaient en bonne santé et performants. Cela montre que les douleurs dorsales passent souvent inaperçues ou que les cavaliers et cavalières ne considèrent pas les symptômes comme importants.

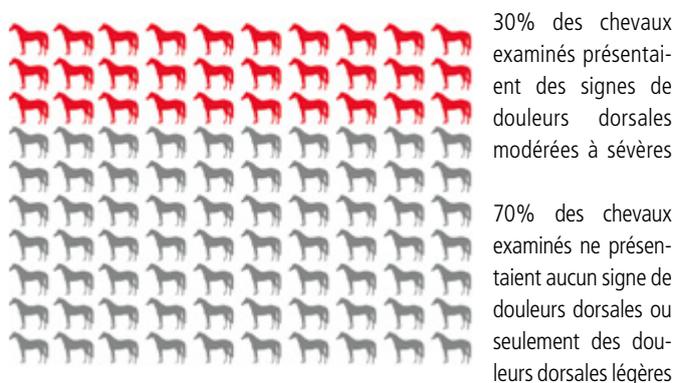


Figure 3

Proportion des chevaux examinés dans le cadre de l'étude suisse sur la santé du dos des chevaux qui présentaient des signes de douleurs dorsales modérées à sévères. (Source: Département chevaux de la Faculté Vetsuisse, Université de Zurich)

Causes des douleurs dorsales

Les causes à l'origine des douleurs dorsales peuvent être diverses:

- **Blessures aigües:** par exemple, à la suite d'une chute, d'une morsure ou d'un coup malencontreux d'un autre cheval.
- **Selle inadaptée** (vous trouverez des informations sur le thème de l'adaptation de la selle dans l'Agroscope Transfer N° 348 / 2020 «Ma selle est-elle adaptée à mon cheval?»).
- **Pathologies de la colonne vertébrale:** modifications inflammatoires des vertèbres et/ou articulations de la colonne vertébrale, des apophyses épineuses ou des ligaments.
- **Problèmes aux membres:** une boiterie ou une mauvaise conformation peuvent entraîner des tensions physiques et donc des douleurs dorsales.
- **Mauvaise assiette de la cavalière ou du cavalier:** par exemple, une personne ayant une posture du corps très asymétrique ou qui n'amortit pas le choc lorsqu'elle trotte, galope ou à la réception d'un obstacle.
- **Surcharge physique:** par exemple, longues séances répétées et/ou fatigantes ou un nombre excessif de sauts par-dessus des obstacles exigeants. La surcharge physique est particulièrement problématique pour un cheval qui se fatigue rapidement ou qui n'est pas habitué à l'intensité de la performance exigée.
- **Mauvaise posture:** c'est un facteur très important et complexe dans l'apparition des douleurs dorsales. Dans de nombreux cas, il s'agit d'un cercle vicieux: le cheval est monté dans une posture peu optimale, ce qui provoque des douleurs dorsales, qui à leur tour conduisent le cheval à adopter une posture encore plus mauvaise. Vous trouverez davantage d'informations sur ce sujet dans le chapitre «Importance de la posture du corps».



Figure 4

Les causes à l'origine des douleurs dorsales peuvent être diverses: blessures aiguës dues par exemple à (a) une chute, (b) un coup malencontreux d'un autre cheval, (c) une selle mal adaptée (illustré ici par un arçon avec une arcade top étroite), (d) des modifications provoquées par une inflammation des articulations de la colonne vertébrale (ici avec des ossifications manifestes des articulations de la colonne vertébrale) ou (e) une mauvaise posture du corps. (Sources: (a) Wikimedia; (b) Pikrepo; (c) M.A Oesch; (d-e) Département chevaux de la Faculté Vetsuisse, Université de Zurich)



Figure 5

Dans toutes les disciplines et à tous les niveaux de performance, le dos du cheval peut être soumis à des charges excessives ou incorrectes. (Sources: (a) H. Baryon/Wikimedia; (b) O. Abels/Wikimedia; (c) Pixabay; (d) Pxfuel; (e) Y. Mushlin/Wikimedia; (f) Wikimedia)

Signes de douleurs dorsales

Les signes de douleurs dorsales peuvent être aussi variés que leurs causes. De nombreux symptômes sont très peu spécifiques. Cependant, chez un grand nombre de chevaux, le mal de dos se manifeste par un ou plusieurs des comportements suivants:

- Des réactions défensives au toucher du dos, par exemple lors du pansage, de la mise en place de la selle sur le dos ou du sanglage.
- Une réaction violente lorsque la cavalière ou le cavalier se met en selle (le cheval ne reste pas immobile, grince des dents, mord, creuse le dos) (Kent Allen *et al.* 2010).

Les signes suivants peuvent indiquer des douleurs dorsales chez le cheval monté:

- Ruade ou précipitation («cheval qui embarque»), par exemple après avoir sauté un obstacle (Kent Allen *et al.* 2010).
- Encolure tendue vers le haut, encolure renversée, dos creusé.

- Difficulté à se mettre en main.
- Manque d'engagement de l'arrière-main, allures courtes.
- Mécontentement général du cheval sous la selle.
- Rythme saccadé de l'allure ou boiterie non spécifique, en particulier dans l'arrière-main (également visible à la longe ou en liberté) (Landmann *et al.* 2004).

De nombreux comportements qui sont souvent considérés dans les milieux équestres comme de mauvaises habitudes, une mauvaise éducation ou de la mauvaise volonté doivent être pris au sérieux et remis en question, car ils peuvent être une réaction à la douleur. Une diminution soudaine ou progressive de la performance générale et/ou une baisse de motivation du cheval au travail peuvent également être la conséquence de douleurs dorsales.

Si certains symptômes n'apparaissent que lorsque le cheval est sellé ou monté, mais qu'ils ne se manifestent pas lorsqu'il est à la longe ou lors du travail au sol (quand le dos n'est pas chargé), cela peut également être une indication importante de problèmes de dos.



Figure 6

Des réactions défensives lors du pansage, de la mise en place de la selle ou une réaction violente lorsque la cavalière ou le cavalier se met en selle peuvent être des signes de douleurs dorsales. (Source: M. Haab)



Figure 7

Comportements pouvant indiquer un mal de dos lors de la pratique de l'équitation: dos creusé et engagement insuffisant des postérieurs, précipitation, ruade ou refus régulier devant les obstacles. (Source M. Haab)

Le dos du cheval au centre de l'attention

Afin de détecter rapidement tout mal de dos, il faut se familiariser avec le dos de son cheval et l'examiner régulièrement. Les résultats de l'étude suisse sur la santé du dos des chevaux ont montré une corrélation entre le mal de dos et le comportement du cheval pendant le pansage: moins le cheval aimait être pansé (selon les dires du ou de la propriétaire), plus l'animal était susceptible de souffrir de douleurs dorsales.

Nettoyer et étriller le dos ne doit donc pas seulement servir au pansage, mais doit aussi être utilisé par la personne qui monte le cheval comme une occasion d'entrer en contact avec le cheval et d'observer attentivement son comportement.



Figure 8
Etriller et brosser le dos offrent une bonne occasion d'observer le comportement du cheval. (Source: M. Dittmann)

En plus du pansage à l'aide d'une étrille ou d'une brosse, il faut également palper le dos de son cheval à main nue pour détecter tout changement.

Pour évaluer l'état de son dos grâce aux réactions du cheval au brossage ou à la palpation, il est important que le cheval soit détendu et se tienne droit. Il doit pouvoir se concentrer sur la personne qui le pansé et ne pas être trop distrait par son environnement. Comme pour toute manipulation de chevaux, il convient d'être prudent lorsque l'on brosse ou que l'on touche le dos d'un cheval, car des réactions fortes telles que des morsures ou des coups de pied ne sont pas toujours prévisibles.

Pour contrôler le dos à main nue, il convient de faire glisser la paume de la main de l'avant jusqu'à l'arrière de la position de la selle en exerçant une pression régulière (figure 9). Il est important que la pression appliquée avec la main ne soit ni trop légère au point de chatouiller le cheval ni trop forte au point de rendre la pression douloureuse.



Figure 9
Faire glisser la main de l'avant jusqu'à l'arrière de la position de la selle en exerçant une pression régulière avec la paume de la main. La pression appliquée ne doit pas chatouiller le cheval, mais elle ne doit pas non plus être trop forte au point de déclencher des douleurs. (Source : M. Dittmann)

Le but de cet examen n'est pas de faire réagir le cheval. Il ne faut donc pas utiliser d'objets pointus ni exercer une pression avec des ongles longs lors de l'évaluation manuelle du dos, car cela peut provoquer des douleurs.



Figure 10
Lors de l'examen du dos, il ne faut pas essayer de susciter des réactions avec des objets pointus. Cela ne donne pas d'information utile sur la présence d'une éventuelle douleur dorsale. (Source : M.A. Oesch)

Lorsque l'on brosse ou que l'on palpe le dos d'un cheval, la première chose à faire est de l'examiner pour détecter des problèmes manifestes: y a-t-il des zones ouvertes, irritées ou des zones où les poils ont été arrachés? Avec la paume de la main, on peut facilement repérer des enflures ou des nodules perceptibles (dus par exemple à l'inflammation des glandes sébacées, figure 11). Avec la palpation, on peut également percevoir si la musculature dorsale du cheval est clairement asymétrique ou si la qualité des muscles au toucher diffère significativement entre le côté gauche et le côté droit. Il peut s'agir déjà de signes visibles et perceptibles dus à des problèmes de dos aigus ou chroniques.



Figure 11

Lors d'une inflammation des glandes sébacées, des nodules sont souvent perceptibles. Chez ce cheval, la zone autour des glandes sébacées a été rasée pour les rendre plus visibles. (Source: Département chevaux, Faculté Vetsuisse, Université de Zurich)

Anatomie du dos du cheval

Le dos du cheval se compose de la peau, de fascias, de muscles, de ligaments, d'os, d'articulations et de nerfs. Lorsque vous le palpez, vous pouvez sentir différentes structures.

Sur la ligne médiane du dos, vous pouvez sentir les apophyses épineuses des vertèbres thoraciques et lombaires, qui se trouvent directement sous la peau (figure 12). Elles sont particulièrement faciles à sentir dans la zone du garrot.



Figure 12

Sur la ligne médiane du dos, on sent bien les apophyses épineuses. (Source: M.A. Oesch)

Chaque vertèbre thoracique et lombaire possède une seule apophyse épineuse (figure 14). Ces apophyses épineuses font chacune quelques centimètres de large et on peut généralement sentir un petit espace entre elles. Sur et à côté des apophyses épineuses se trouvent divers ligaments qui assurent la stabilité de la colonne vertébrale. La colonne vertébrale et les côtes qui y sont rattachées forment la charpente osseuse du dos. Les différentes vertèbres sont reliées entre elles par des articulations, des ligaments tendus, des muscles et leurs fascias.

Sur le côté des apophyses épineuses se trouvent les muscles du dos du cheval. Il n'y a pas qu'un seul muscle dorsal, mais plusieurs muscles différents, disposés en cordes musculaires ou en couches, et qui ont des fonctions différentes. Les muscles les plus courts (Mm. multifidi) relient les différentes vertèbres entre elles. Quant aux plus longs, ils se situent le long de la colonne vertébrale et vont du garrot à la croupe (M. longissimus dorsi). Les muscles se trouvent au-dessus des côtes, qui sont reliées aux vertèbres thoraciques par des articulations. Si on met la main au milieu de l'emplacement de la selle et qu'on la déplace des apophyses épineuses vers le ventre, il est possible de sentir le bord de la musculature du dos: à partir de là, les côtes deviennent perceptibles.

On peut également sentir l'omoplate à quelques doigts en dessous du garrot (figure 13). Elle fait partie du membre antérieur et constitue la limite antérieure du dos.



Figure 13

On peut percevoir l'omoplate sous le garrot. Ici, les doigts touchent le bord postérieur de l'omoplate. (Source: M. Dittmann)

Au niveau de la croupe, on peut sentir, à quelques centimètres de part et d'autre de la colonne vertébrale, la pointe de la croupe. C'est là que le dos se termine.

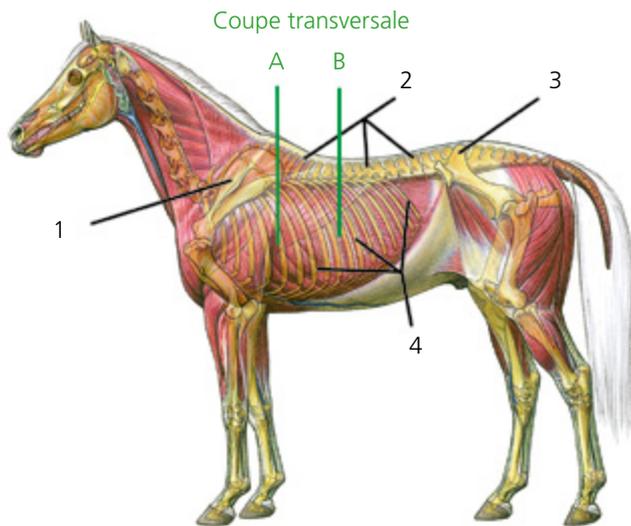


Figure 14
Les structures suivantes sont palpables sur le dos du cheval: 1. omoplate; 2. apophyses épineuses des vertèbres thoraciques et lombaires; 3. pointe de la croupe; 4. côtes (ne sont généralement pas palpables à l'emplacement de la selle). A et B se réfèrent aux coupes transversales de la musculature présentées ci-dessous. (Source: M. Haab)

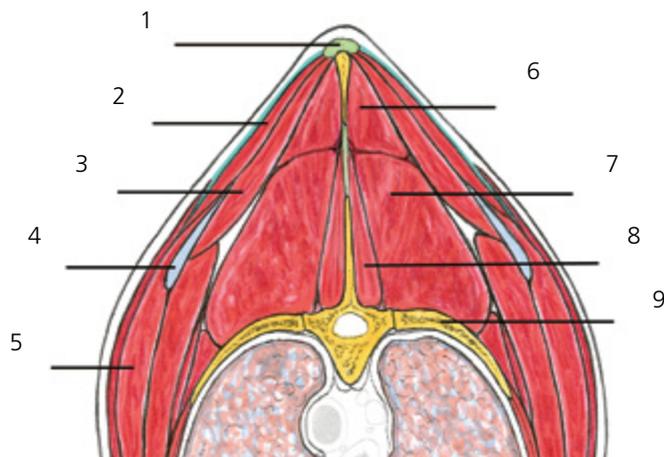


Figure 15
Coupe transversale (A) du dos au niveau du garrot. 1. ligament de l'apophyse épineuse (Lig. supraspinale); 2. muscle trapèze (M. trapezius); 3. muscle rhomboïde (M. rhomboideus); 4. cartilage de l'omoplate; 5. muscle large du dos (M. latissimus); 6. muscle épineux (M. spinalis); 7. muscle long du dos (M. longissimus thoracis); 8. muscle multifide (Mm. multifidi); 9. côte et 6e vertèbre thoracique. (Source: M. Haab)

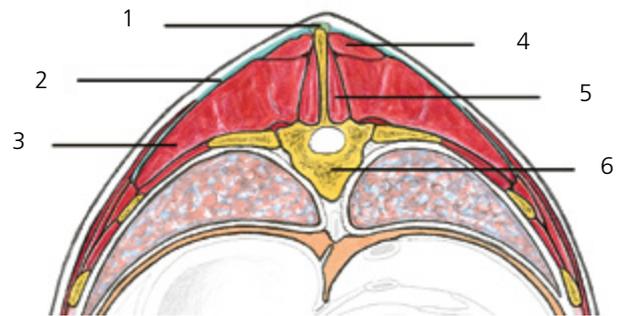


Figure 16
Coupe transversale (B) à travers le dos au niveau du milieu de l'emplacement de la selle. 1. ligament de l'apophyse épineuse (Lig. supraspinale); 2. fascias; 3. muscle long du dos (M. longissimus thoracis); 4. muscle épineux (M. spinalis); 5. muscle multifide (Mm. multifidi); 6. 14e vertèbre thoracique. (Source: M. Haab)

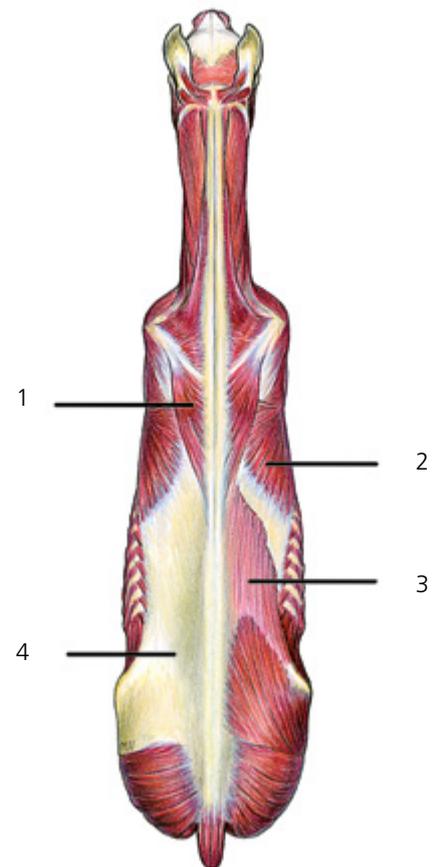


Figure 17
Muscles dorsaux vus de dessus. 1. muscle trapèze; 2. muscle large du dos (M. latissimus), 3. muscle long du dos (M. longissimus thoracis); 4. fascias dorsaux. (Source: M. Haab)

Réactions possibles du cheval à la douleur lorsqu'on lui touche le dos

Lorsque l'on panse un cheval ou qu'on lui palpe le dos, il convient de prêter une attention constante à son comportement et aux réactions locales liées à la douleur. Un cheval sans douleurs ne montrera souvent aucune réaction notable. Les douleurs peuvent se manifester par divers changements de comportement lors du pansage ou de la palpation du dos:

- Oreilles couchées en arrière
- Relèvement brusque de la tête et de l'encolure ou cheval qui encense
- Coups de tête
- Grincements des dents
- Tentatives de pincement de l'humain
- Morsures dans des objets placés à proximité (par exemple la barres d'attache ou la longe)
- Tentatives d'éviter le contact de la brosse ou de la main de l'humain
- Fouaillage de la queue
- Menace de coups de pied (lever une jambe) ou coup de pied

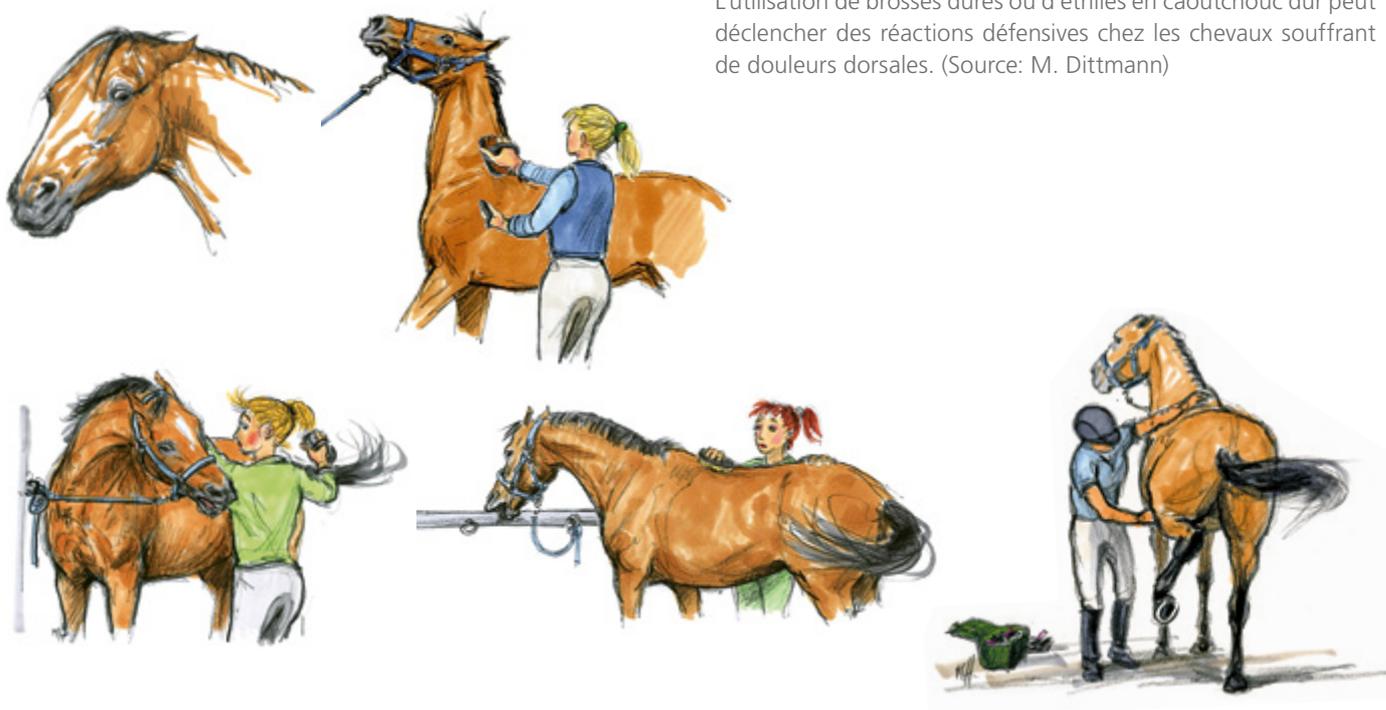


Figure 18

Divers comportements exprimés lors du pansage du cheval pouvant indiquer une douleur dorsale: oreilles couchées en arrière, relèvement brusque de la tête, tentatives de pincement, morsures, fouaillage de la queue, morsures dans des objets ou coup de pied. (Source: M. Haab)

Les réactions locales dues à des douleurs dorsales sont:

- Creusement du dos (vers le bas ou de côté)
- Contraction unilatérale de la musculature dans la zone touchée
- Contraction de la peau en réponse à une pression ferme (à ne pas confondre avec les contractions de la peau dues à un réflexe en réaction à la présence de mouches sur la peau)



Figure 19

L'utilisation de brosses dures ou d'étrilles en caoutchouc dur peut déclencher des réactions défensives chez les chevaux souffrant de douleurs dorsales. (Source: M. Dittmann)

Interpréter correctement les signes de mal de dos

La difficulté d'évaluer les réactions du cheval réside dans le fait qu'elles ne peuvent pas toujours être attribuées à la douleur et que certains chevaux ne montrent pratiquement aucune réaction même en présence de douleurs intenses. Il est important de garder à l'esprit qu'il existe différents niveaux de sensibilité chez les chevaux. Certains chevaux n'aiment pas être touchés, tandis que d'autres réagissent peu au toucher. Par exemple, un hongre franches-montagnes calme et de bon caractère réagira probablement différemment d'une jument pur-sang sensible et nerveuse.

En outre, certains chevaux présentent des réactions défensives évidentes dues à des douleurs du passé (ce phénomène est également appelé mémoire de la douleur). Par exemple, un cheval qui a souffert pendant des années à cause d'une selle inadaptée peut continuer à présenter de fortes réactions lorsqu'il est sellé, même s'il a une nouvelle selle bien adaptée. Dans une telle situation, un cheval peut continuer, encore pendant longtemps, à associer la selle et sa mise en place à des sensations négatives et réagir en conséquence.

Enfin, l'état émotionnel du cheval est également à prendre en considération. Un cheval très stressé ou nerveux peut très bien répondre moins fortement à la palpation que le même cheval dans un état détendu. Une libération d'adrénaline due à l'excitation ou au stress peut entraîner une perception moindre de la douleur. En outre, certaines juments réagissent très différemment au toucher pendant la période des chaleurs que pendant la période entre les chaleurs.

Même pour les vétérinaires expérimentés, il peut être difficile d'interpréter correctement les réactions déclenchées par la palpation du dos d'un cheval. Le ou la propriétaire du cheval ou la personne qui le monte habituellement a dans ce cas le grand avantage d'être en contact avec le cheval plusieurs fois par semaine et de bien connaître son comportement général.

Important! Pour évaluer correctement la réaction d'un cheval, il faut connaître l'état normal du cheval afin de percevoir tout changement. Nous recommandons donc aux propriétaires de faire du pansage et de la palpation du dos une routine et d'examiner le dos de leur cheval au moins une fois par semaine. Si un cheval normalement calme présente soudainement des réactions violentes, c'est un signe que quelque chose ne va pas.

Les propriétaires doivent être particulièrement attentifs aux réactions plus violentes de leur cheval dues à des douleurs dans certaines parties du dos, par exemple, si un cheval réagit beaucoup plus violemment à la palpation du côté gauche que du côté droit ou si un cheval montre des réactions plus fortes dans la zone arrière de la selle que dans la moitié avant.



Figure 20

Le contact quotidien avec le cheval apprend aux propriétaires quels sont les humeurs ou les comportements normaux de leur cheval. Il est ainsi plus facile de reconnaître les changements soudains. (Source: M. Dittmann)

Que faire en cas de douleurs dorsales?

En cas de signes évidents ou aigus de douleurs dorsales, la première chose à faire est de consulter un ou une vétérinaire. Tant que le cheval n'a pas été examiné de plus près et que la cause des réactions ou du changement de comportement n'a pas été déterminée, le dos ne doit pas être sollicité. Ce n'est que lorsque la cause est connue que le problème peut être résolu. Les spécialistes qui peuvent aider un cheval souffrant du dos sont:

- Les vétérinaires: ils sont les premiers à essayer de déterminer où la douleur est localisée et quelles structures sont concernées. Les techniques d'imagerie telles que les rayons X ou les ultrasons peuvent être utiles dans ce cas. Si nécessaire, ils peuvent administrer au cheval des anti-douleurs ou des anti-inflammatoires.

- Les selliers et sellières: faire contrôler la selle par une personne spécialisée et la faire adapter si nécessaire peut améliorer considérablement la situation. Cependant, les douleurs dorsales ne sont pas nécessairement liées à une selle inadaptée (Dittmann *et al.* 2020).
- Les thérapeutes spécialisés dans les méthodes de traitement manuel (physiothérapie, chiropractie, ostéopathie, acupuncture, etc.): ces méthodes peuvent soulager les tensions, mobiliser les articulations et contribuer au soulagement de la douleur.
- Thérapeutes du mouvement: grâce à des exercices ciblés, le cheval peut apprendre à effectuer les bonnes séquences de mouvements et à activer des muscles importants. Comme pour les humains, l'entraînement des muscles qui stabilisent le tronc est souvent un élément clé du traitement durable du mal de dos.
- Moniteurs et monitrices d'équitation: les instructeurs et instructrices qualifiés (quelle que soit la discipline) peuvent aider le cavalier ou la cavalière à apprendre un style d'équitation qui ménage le dos du cheval et l'encourage à se stabiliser correctement. Les aspects importants que le cavalier ou la cavalière peut entraîner sont l'équilibre, la stabilisation musculaire du haut du corps, une assise symétrique, une assiette légère dans les allures rapides ou l'apprentissage d'une mise en main correcte.

Dans de nombreux cas, il est judicieux et nécessaire de faire appel à plusieurs spécialistes pour résoudre un problème de dos. Il est important de développer un concept clair pour le traitement, qui résolve le problème durablement. Si adapter la selle est généralement relativement rapide, l'entraînement visant à modifier les séquences de mouvements du cheval et du cavalier ou de la cavalière peut prendre beaucoup de temps et être intensif. Certaines causes de douleurs dorsales (par exemple les modifications osseuses) ne sont pas réversibles et doivent donc être traitées de manière symptomatique dans de nombreux cas (thérapie de la douleur). Pour chaque cheval souffrant du dos, un concept de traitement adapté à son problème doit être développé. Par exemple, il est peu judicieux de changer de selle si le problème se situe au niveau de la personne qui monte. Le vétérinaire est généralement la personne la mieux placée pour coordonner les différentes mesures nécessaires, car il est le plus à même d'évaluer l'ordre dans lequel la liste des problèmes doit être traitée efficacement.

Prévention

Il existe de nombreuses mesures permettant de prévenir l'apparition de douleurs dorsales:

- Les muscles de la ceinture scapulaire et les muscles abdominaux du cheval doivent faire l'objet d'un entraînement spécifique. Cela peut se faire lorsque le cheval est monté, mais l'entraînement peut parfois être plus efficace sans le poids de l'humain sur le dos, notamment au début de la formation du cheval ou lors d'une phase de réhabilitation.
- En général, il faut éviter de monter le cheval pendant de longues périodes dans une posture non optimale (voir le chapitre «Importance de la posture du corps»).
- L'entraînement quotidien doit être adapté au niveau de formation et d'entraînement du cheval. Les jeunes chevaux ne doivent pas être surmenés et les performances doivent être développées lentement et de manière structurée.
- Il faut faire contrôler la selle régulièrement par une personne compétente afin de détecter si elle est toujours adaptée. Voir à ce propos l'Agroscope Transfer n° 348/2020 «Ma selle est-elle adaptée à mon cheval?».
- Un tapis de selle de bonne qualité en peau de mouton peut apporter un amortissement supplémentaire (à condition qu'il soit bien ajusté sous la selle).
- Une personne légère en selle exerce une pression moindre sur le dos du cheval qu'une personne lourde.
- Le cavalier ou la cavalière doit s'entraîner à amortir le plus possible sa position assise en selle. Entraîner les muscles qui stabilisent le haut du corps de l'humain peut aider à améliorer son assiette (Hampson et Randle, 2015).

Importance de la posture du corps

Dans l'arrière-main, la colonne vertébrale du cheval est reliée au sol par une liaison osseuse avec le bassin, ce qui permet une grande stabilité. Il n'y a en revanche pas de liaison osseuse entre la cage thoracique, les membres antérieurs et les omoplates. Les antérieurs sont donc reliés à la cage thoracique uniquement par des muscles et des tissus conjonctifs. L'ensemble de ces structures est appelé ceinture scapulaire (figure 21). Si le cheval ne soutient pas activement la cage thoracique avec ces muscles, celle-ci est tirée vers le bas par la force de gravité et «pend» pour ainsi dire entre les omoplates (figure 22).

Les deux mécanismes, à savoir le soutien actif du tronc par la ceinture scapulaire et par les muscles abdominaux, doivent être activés, en particulier lors des séances d'équitation, pour contrer la force de gravité (figure 24). Si le poids du tronc et du cavalier ou de la cavalière n'est pas activement stabilisé par les muscles, la colonne vertébrale peut s'affaisser vers le bas, ce qui entraîne une posture du corps non-optimale (figure 25) et peut avoir pour conséquence des modifications osseuses douloureuses de la colonne vertébrale.

On pense que le manque de tonus des muscles du tronc (ceinture scapulaire et muscles abdominaux) est un facteur important dans le développement des problèmes de dos. Ainsi, ce ne sont pas les muscles du dos qui doivent supporter le poids du cavalier ou de la cavalière, mais les muscles abdominaux et la ceinture scapulaire. Les muscles du dos servent principalement à stabiliser la colonne vertébrale latéralement pendant le mouvement (Licka *et al.* 2009). Ils ne doivent donc pas être rigides et tendus, mais capables de se contracter et de se décontracter à chaque foulée de manière souple.

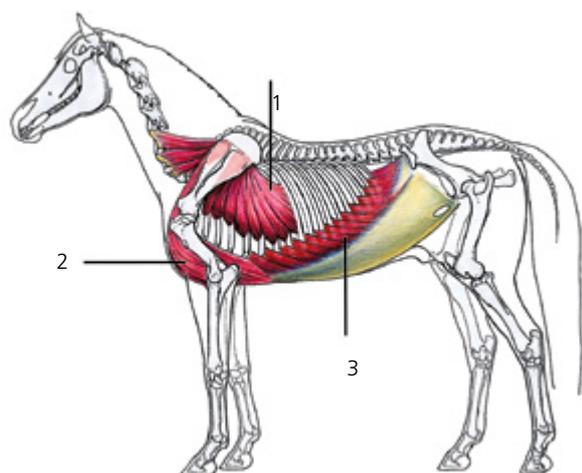


Figure 21

La ceinture scapulaire est composée de différents muscles qui relient les membres antérieurs à la cage thoracique. Lorsque ces muscles sont actifs, la cage thoracique peut être soulevée par rapport aux membres antérieurs. Les muscles abdominaux contribuent également à soutenir le tronc en stabilisant le poids des organes internes par le bas. 1. muscle dentelé (M. serratus); 2. muscles pectoraux (M. pectoralis); 3. muscles abdominaux externes (M. obliquus externus). Par ailleurs, d'autres muscles plus profonds, qui ne sont pas visibles sur cette image, contribuent à la stabilisation du tronc. (Source: M. Haab)



Figure 22

A l'aide des muscles de la ceinture scapulaire (ici en rouge), le cheval peut soulever le tronc (bleu) par rapport aux membres antérieurs (gris). (Source: M. Haab)

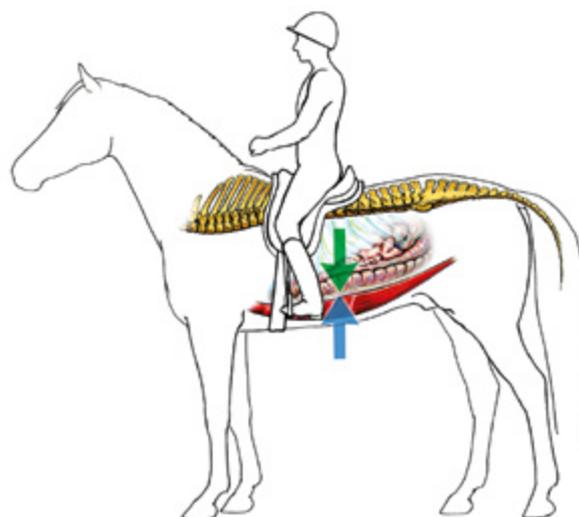


Figure 23

Si les muscles abdominaux du cheval sont suffisamment entraînés, ils peuvent supporter par le bas le poids du cavalier ou de la cavalière, de la selle et des organes de la cavité abdominale de sorte que la colonne vertébrale ne s'affaisse pas. (Source: M. Haab)

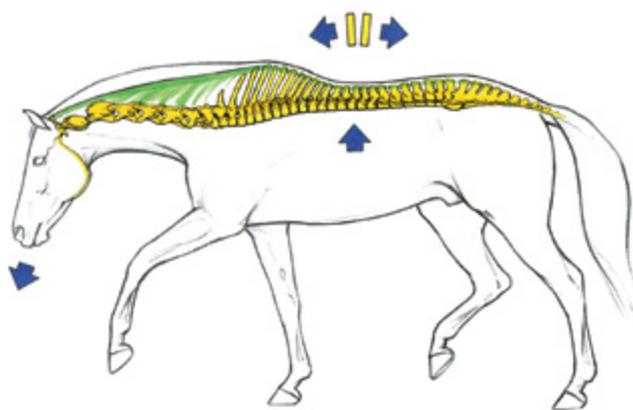


Figure 24

Lorsque les muscles de la ceinture scapulaire et les muscles abdominaux sont activés, le cheval peut stabiliser le dos et porter le poids d'une manière qui ménage le dos. Les apophyses épineuses s'écartent. (Source: M. Haab)

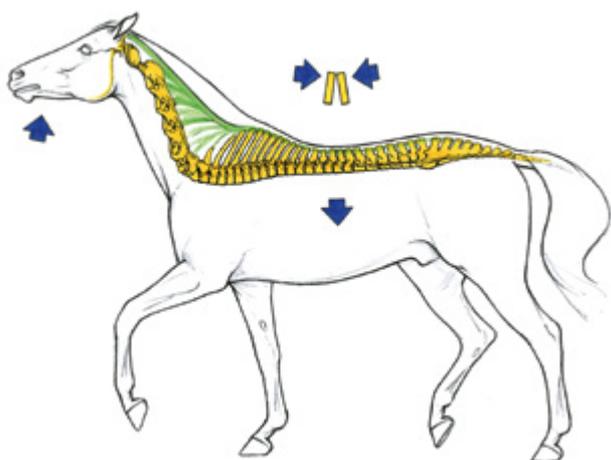


Figure 25

Dans la posture «du dos creux», la colonne vertébrale n'est pas stabilisée de manière optimale par le bas. Dans le pire des cas, les apophyses épineuses frottent l'une contre l'autre. (Source: M. Haab, Wikimedia)

Il faut rester attentif...

... si le cheval...

- ... montre soudainement des signes de douleurs dorsales lorsqu'il est pansé, sellé, sanglé ou monté.
- ... renverse son encolure, lève sa tête et creuse son dos (qu'il soit monté ou non, par exemple à la longe).
- ... présente un comportement inhabituel lorsqu'il est monté, qui ne se produit pas lors du travail au sol ou à la longe sans poids sur son dos.
- ... subit un déclin progressif de ses performances et perd sa motivation au travail.
- ... réagit soudainement et violemment au pansage ou à la palpation du dos.
- ... réagit beaucoup plus violemment lorsque certaines parties du dos sont touchées (par exemple, plus fortement sur un côté du corps que sur l'autre).

Vidéo «Identifier la dorsalgie»

La Section de médecine équine sportive de la Faculté Vetsuisse de l'Université de Zurich a mis en ligne une vidéo montrant comment reconnaître les douleurs dorsales chez les chevaux. Vous pouvez accéder à cette vidéo directement via le lien suivant ou le code QR ci-dessous:

<https://tube.switch.ch/videos/e1f369c8>



Figure 26

A condition d'être observateurs et attentifs, chacun et chacune peut détecter des douleurs dorsales chez sa monture avant qu'elles ne soient trop graves. (Source: M. Dittmann)

Bibliographie complémentaire et références bibliographiques

En allemand

Stammer, S. (2016). *Das Pferd in positiver Spannung–Biomechanik und Reitlehre in Bewegung*. FN Verlag.

En anglais

Clayton, H.M. (2012). Equine back pain reviewed from a motor control perspective. *Comparative Exercise Physiology*, 8(3/4), 145-152.

Cottrill, S., Ritruetchai, P., & Wakeling, J. M. (2008). The effects of training aids on the longissimus dorsi in the equine back. *Comparative Exercise Physiology*, 5(3-4), 111.

Denoix, J. M. (2014). *Biomechanics and physical training of the horse*. CRC Press.

Dittmann, M. T., Latif, S. N., Hefti, R., Hartnack, S., Hungerbühler, V., & Weishaupt, M. A. (2020). Husbandry, use, and orthopaedic health of horses owned by competitive and leisure riders in Switzerland. *Journal of Equine Veterinary Science*, 103107.

Dittmann, M.T., Latif, S.N., Weishaupt, M.A. (2020). Passt mein Sattel meinem Pferd? *Agroscope Transfer*, Nr. 348.

Findley, J., & Singer, E. (2015). Equine back disorders 1. Clinical presentation, investigation and diagnosis. *In Practice*, 37(9), 456-467.

Hampson, A., & Randle, H. (2015). The influence of an 8-week rider core fitness program on the equine back at sitting trot. *International Journal of Performance Analysis in Sport*, 15(3), 1145-1159.

Henson, F. (2013). *Equine back pathology: diagnosis and treatment*. John Wiley & Sons.

Jeffcott, L. B. (1979). Back problems in the horse - a look at past, present and future progress. *Equine Veterinary Journal*, 11(3), 129-136.

Jeffcott, L. B. (1980). Disorders of the thoracolumbar spine of the horse - a survey of 443 cases. *Equine veterinary journal*, 12(4), 197-210.

Kent Allen, A., Johns, S., Hyman, S. S., Sislak, M. D., Davis, S., & Amory, J. (2010). How to diagnose and treat back pain in the horse. In *AAEP Proceedings* (Vol. 56, pp. 384-388).

Landman, M. A. A. M., De Blaauw, J. A., Hofland, L. J., & Van Weeren, P. R. (2004). Field study of the prevalence of lameness in horses with back problems. *Veterinary Record*, 155(6), 165-168.

Licka, T., Frey, A., & Peham, C. (2009). Electromyographic activity of the longissimus dorsi muscles in horses when walking on a treadmill. *The Veterinary Journal*, 180(1), 71-76.

Mech, L. D., & Boitani, L. (Eds.). (2010). *Wolves: behavior, ecology, and conservation*. University of Chicago Press.

Outram, A. K., Stear, N. A., Bendrey, R., Olsen, S., Kasparov, A., Zaibert, V.,... & Evershed, R. P. (2009). The earliest horse harnessing and milking. *Science* 323.5919 (2009): 1332-1335.

Ridgway, K., & Harman, J. (1999). Equine back rehabilitation. *Veterinary Clinics of North America: Equine Practice*, 15(1), 263-280.

Stubbs, N.C. and Clayton, H.M. (2008). *Activate your horse's core*. Sport Horse Publications, Mason, MI, USA.

